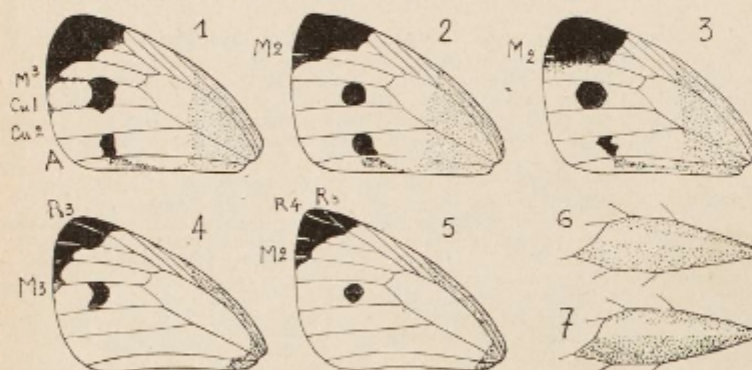


Les caractères distinctifs de trois *Pieris* français

par G. BERNARDI (*)

Le choix du présent sujet est motivé par les récentes captures de *P. manni* Mayer dans la région parisienne (J. BOURGOGNE, *Rev. Fr. Lep.* XIII, p. 19-20, 1951) et de *P. ergane* Geyer dans les Hautes-Alpes (F. DUJARDIN, *Bull. Soc. Ent. Malh.*, p. 27-30, 1951; Dr. LUCIEN leg). Le Dr. R. VERITY a publié d'excellentes mises au point sur les caractères distinctifs de ces espèces dès 1908-11 (*Rhop. Pal.* p. 152, 158, 335) et en 1947 (*Farf. d'Ital.* III, p. 214, 220). La présente note est donc destinée aux lecteurs ne disposant pas de ces publications du Dr. VERITY.

Le faciès général de *P. manni* et de *P. ergane* est très proche de celui du vulgaire *P. rapae* L. Elles se distinguent de cette espèce par l'ensemble des caractères suivants plus ou moins constants.



1. *Pieris manni* ♀ ; 2. *P. rapae* ♀ ; 3. *P. ergane* ♀ ; 4. *P. manni* ♂ ; 5. *P. rapae* ♂ ; 6. *P. manni* ; 7. *P. rapae* ou *ergane*.

1° Forme et étendue de la macule apicale foncée du dessus des antérieures (fig. 1-5) :

Cette macule est subtriangulaire chez *manni* et *rapae* avec un bord interne plus ou moins concave. Elle est plus développée chez *manni* que chez *rapae* ; surtout pour les formes estivales elle tend à atteindre le long du bord externe de l'aile M₁ chez *manni* ♂ et Cu₁ chez *manni* ♀

(*) Sur la demande de la Direction de la Revue, M. G. BERNARDI a bien voulu indiquer dans l'article ci-dessus, les caractères différentiels existant entre ces *Pieris* afin d'en faciliter la détermination avec exactitude car aucun ouvrage français n'apporte de précisions à ce sujet. *Pieris manni* vient de nouveau d'être reprise cette année par notre collègue M. J. BOURGOGNE à Saclay. Nous désirons attirer l'attention de nos collègues sur cette espèce afin de connaître mieux sa répartition géographique. Les époques d'apparition de *P. manni* sont juin et fin juillet-août où nous l'avons capturée en Charente, aux environs de Cognac.

Nous espérons recevoir de nombreux renseignements et nous remercions chaleureusement M. G. BERNARDI au nom de nos lecteurs.

au moins à l'état de taches marginales punctiformes; chez les ♀♀ les plus foncées de *manni* elle se prolonge le long de M_1 et Cu, en un semis nervural qui atteint la macule discale. La macule apicale de *rapae* ♂ et ♀ n'atteint que rarement M_1 et chez *rapae* ♀ ne se prolonge pas le long des nervures. La macule apicale de *ergane* ♂ et ♀ est subrectangulaire, son bord interne est en effet limité par M_1 sur une grande longueur et en dessous de M_1 il ne subsiste chez *ergane* qu'un semis diffus au lieu d'un dessin bien délimité comme chez *manni* et *rapae*.

2° Macules discales foncées des antérieures (fig. 1-5) :

Ces macules sont situées plus près du bord externe de l'aile chez *manni* et *ergane* que chez *rapae*. La macule discale supérieure (située entre M_1 et Cu.) tend vers une forme lunulaire chez *manni* ♂ le bord externe de cette macule étant concave; chez *rapae* ♂ et *ergane* ♂ cette macule est plus ou moins arrondie. Cette macule discale supérieure manque souvent chez les ♂ vernaux de *rapae* contrairement à ceux de *manni*, elle serait généralement présente chez les *ergane* ♂ vernaux français. La macule discale supérieure de *manni* ♀ est plus développée que celle de *rapae* ♀, son bord externe est concave comme chez le ♂ tandis qu'il est plus ou moins arrondi chez *rapae* et *ergane* ♀. La macule discale inférieure (située entre Cu.-A) tend chez *manni* ♀ et *ergane* ♀ à être plus réduite que la macule discale supérieure tandis que ces macules sont d'une taille semblable chez *rapae* ♀. Au revers des ailes toutes les macules discales manquent toujours chez *ergane* ♂ et ♀, leur absence au revers est très rare chez *manni*, elles sont toujours présentes chez *rapae*.

3° Densité du semis foncé du revers des postérieures (fig. 6-7) :

Ce semis est plus régulièrement distribué chez *manni* que chez *rapae* et *ergane*, entre autre chez *manni* le tiers antérieur de la cellule est aussi densément saupoudré que le tiers postérieur, chez *rapae* et *ergane* le tiers postérieur est plus densément saupoudré que le tiers antérieur. Ce semis peut disparaître chez les *rapae* estivaux sur le tiers antérieur et subsister sur le tiers postérieur tandis qu'il disparaît simultanément sur ces deux tiers chez les *manni* estivaux les plus clairs.

4° Couleur de fond du dessus des ailes et du revers des postérieures :

Cette couleur, blanche ou plus ou moins jaunâtre, donne des caractères distinctifs mais est trop variable racialement pour être étudiée dans la présente note.

5° Coloration des franges de la partie apicale de l'aile antérieure :

Ces franges sont noires, grisâtres ou blanches entrecoupées de foncé chez *manni*, elles sont d'un blanc uniforme chez *rapae* et *ergane* (examiner à la loupe).

6° Envergure :

L'envergure de *rapae* est supérieure à celle de *manni* dans une même station et pour une même forme saisonnière, dans ce cas la taille d'*ergane* est inférieure à celle de *manni*.

A tous les caractères ci-dessus cités d'après VERITY (l. c.) je ne suis en mesure d'ajouter qu'un unique caractère « personnel » que j'ai signalé au cours de recherches sur les coupes génériques des *Pieris* et *Pontia* (G. BERNARDI, Mise. Ent. XLIV, p. 68, 1947) :

7° Nombre de nervures radiales aux ailes antérieures (fig. 6-7) :

Rapae présente toujours 4 nervures radiales et la fourche formée par R_1 et R_2 est souvent bien développée; *manni* a très souvent seulement 3 radiales et lorsque R_1 existe elle forme une fourche très faible avec R_2 . Cette particularité de la nervulation doit contribuer à la coupe des ailes plus arrondie chez *manni* que chez *rapae*. *Ergane*, dont je n'ai pas spécialement étudié la nervulation, paraît présenter 4 radiales comme *rapae*.

On notera que la ressemblance externe entre *rapae* et *manni* d'une

part et *ergane* d'autre part est superficielle. L'étude des genitalia montre qu'*ergane* est plus proche de *P. napi* L. que de *P. rapae* et *manni*.

Distribution: La seule localité française de *P. ergane* est les environs de Briançon (H.-A.) (DUJARDIN l. c., p. 27). La limite septentrionale vers l'ouest de *P. manni* a été dernièrement précisée dans la présente revue (BOURGOGNE l. c., p. 19); vers l'est cette espèce méridionale atteint la Haute-Savoie et la région de Genève.

**Diagnoses de quatre nouveaux genres de Larentiinae paléarctiques
(Geometridae)**

par C. HERBULOT

ANTILURGA n. gen.

Armure génitale mâle: Tegumen allongé, s'amincissant régulièrement vers son extrémité; saccus court et large; uncus relativement long et fort; valves étroites, entières, légèrement excavées sur leur bord inférieur; costa bien sclérifiée; sacculus à peine individualisé; juxta échancrée sur son bord supérieur et relevée de chaque côté en une dent aiguë; penis brusquement recourbé vers le bas à son extrémité et pourvu d'un faisceau de cornuti en forme de peigne.

Genotype: *Antilurga alhambrata* (Staudinger) = *Larentia alhambrata* Staudinger (1859).

Ce nouveau genre se place au voisinage immédiat des *Anticlea* Steph. (type: *derivata* Schiff.) et des *Pelurga* Hb. (type *comitata* L.).

PAREULYPE n. gen.

Armure génitale mâle: Tegumen court, se repliant régulièrement vers l'intérieur pour former une transtilla bien sclérifiée sur son bord inférieur; saccus large et arrondi; uncus long et courbe, d'égale grosseur sur toute sa longueur; valves allongées, aux bords sensiblement parallèles; costa portant aux deux tiers de sa longueur une petite dent peu saillante; sacculus se terminant à la moitié du bord inférieur de la valve par une protubérance en forme de bouton; juxta bien développée, de la base de laquelle partent des labides qui se rejoignent à hauteur de la transtilla; penis cylindrique contenant deux sacs fusiformes symétriques recouverts de petites spinules disposées en rangs réguliers.

Genotype: *Pareulype berberata* (Denis et Schiffermüller) = *Geometra berberata* Denis et Schiffermüller (1775).

Ce nouveau genre se place au voisinage immédiat des *Eulype* Hb. (type: *hastata* L.) et des *Triphosa* Steph. (type: *dubitata* L.) en raison tant de ses caractères structurels que de ses particularités biologiques.

PROTORHOE n. gen.

Armure génitale mâle: Tegumen étroit et allongé, aux bords ventralement réunis à leur tiers inférieur par une transtilla bien sclérifiée; saccus digitiforme; uncus spatulé; valves allongées, aux bords sensiblement parallèles; costa bien individualisée s'effilant progressivement dans sa partie terminale qui dépasse largement le reste de la valve; juxta